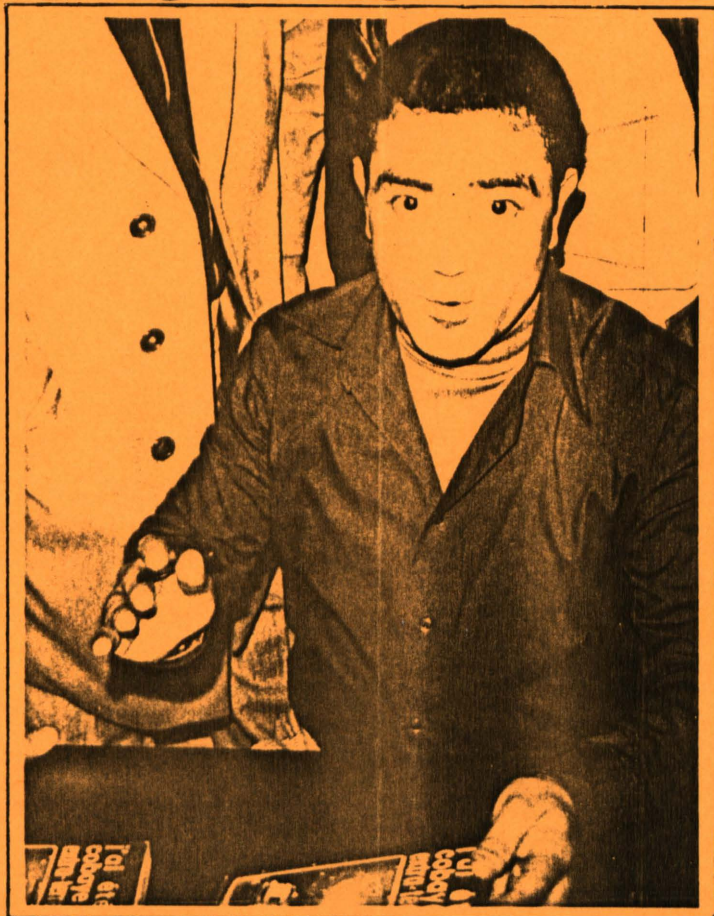


**N° SPECIAL  
JEAN MIGUERES**

**A.E.S.V.**

BULLETIN DE

**L' ASSOCIATION D'ÉTUDE  
SUR LES  
SOUCOUPES VOLANTES**



TRIMESTRIEL

7 FRANCS

**SPECIAL** NUMERO 10



## \* EDITORIAL \*

Pour ce No 10, nous vous avons prepare un programme tres interessant qui comprenait notamment une avant premiere du livre "Rencontres Rapprochees en France"<sup>(1)</sup> avec l'enquete sur Maurice Masse 25 ans apres, mais, selon la formule consacree, "L'actualite prime", et l'actualite ce trimestre fut la visite d'Aix en Provence par M. Jean Miguere, pour la promotion de son ouvrage No 2, nous obligeant a un changement de derniere minute, ceci sans retarder la parution de ce bulletin. Nous pensons que nos lecteurs sauront comprendre et apprecier cet effort.

Plusieurs organismes ufologiques savent depuis bientot deux ans, que l'AESV menait une enquete sur le cas MIGUERES mais ne savaient pas ou en etaient les recherches.

Dans ce No special MIGUERES ils trouveront les reponses a leurs questions, et nous esperons que les associations n'hesiteront pas a nous demander l'autorisation de reprendre largement cette enquete afin qu'un point final soit mis a cette grande illusion.

Nous aimerions recevoir egalement un volumineux courrier de, critiques, suggestions, questions et avis sur cette enquete. Notre prochain No comportera un interview exclusif de Michel Figuet, les astronautes, l'ONU, et les OVNI etc...

LA REDACTION

---

(1) "RENCONTRES RAPPROCHEES EN FRANCE" par Michel FIGUET ET JEAN LOUIS RUCHON aux editions Alain Lefeuvre !!

---

AFFILIÉE A LA FÉDÉRATION FRANÇAISE D'ÉTUDE DES PHÉNOMÈNES SPATIAUX (FFEPS)





PHOTO X AESV 75

## Le hamster a-t-il été victime d'un OVNI ?

Le hamster d'Audincourt (Doubs), mort dimanche soir alors qu'un OVNI était aperçu dans le ciel, fera l'objet d'une autopsie complète et d'analyses minutieuses à l'école vétérinaire de Maisons-Alfort.

Les services vétérinaires de Besançon ont donné leur accord pour que l'animal soit examiné par des spécialistes afin de déterminer les causes de sa mort.

Dimanche soir, alors que des habitants d'un immeuble regardaient le passage d'un OVNI dans le ciel, ils avaient constaté que leur hamster qui se trouvait sur le balcon était en train de mourir lentement.

## UN COBAYE VICTIME DES EXTRATERREST- RES EST MORT !!



## AVANT PROPOS

Chers Amis Lecteurs,

Avant de commencer à écrire cette enquête, nous avons fait un sondage d'opinion parmi les associations amies qui nous révélèrent une profonde divergence sur les contactés en général et plus particulièrement sur celui que cette enquête intéresse.

Plus loin nous verrons que certains étaient pour, d'autres farouchement contre. Ces derniers nous reprochant amèrement de mal "investir" notre temps de recherche, et rarement sommes nous tombé sur une association gardant son juste milieu en faisant preuve d'objectivité et de perspicacité, cependant ici n'est pas le but de notre article et nous nous garderons de porter un jugement.

Nous avons longtemps hésité avant de vous livrer cette enquête car bon nombre de personnes y ont mêlé leur nom volontairement ou non, et, voulant à tout prix éviter une polémique nous avons du volontairement censurer certaines parties de cette enquête telle qu'elle vous est présentée.

Nous avons été étonné par le manque d'information et d'intérêt pour ce récit, parmi les associations privées. Car en effet si ce récit se révélait authentique, marquerait un pas capital pour l'avenir de l'ufologie, et qui avait fait beaucoup trop de victimes s'il se révélait n'être qu'une vaste supercherie. N'ayant pas l'habitude de compter sur les autres alors que nous pouvons faire le travail nous mêmes, nous avons donc entrepris cette enquête.

Comme nous l'avons dit plus haut, certains nous reprochèrent de gaspiller du temps sur cette affaire mais nous nous sommes justifié en trouvant une logique basée sur deux principes qui (nous semble t-il) ne pretent à aucune confusion.

1) Dans les années 50 alors que l'ufologie battait son plein, s'il y avait eue une seule enquête sérieuse, (prenant en compte un maximum de considérations) sur un certain Georges Adamski, il n'y aurait maintenant peut être plus de "Mystère Adamski" et plus de gêne caractérisant les conférenciers lors de l'éternelle question "Et que pensez vous du cas Adamski" ? (nous ne jugeons pas ici le cas Adamski, mais la peur de voir la même chose se produire d'ici 20 ans avec l'affaire Miguéres, motiva en partie cette enquête).

2) Que si cette affaire était une vaste supercherie ayant fait ne serait-ce qu'une seule "victime" ce serait déjà de trop. C'est pour cela que nous souhaitons une large diffusion de cette enquête ou du moins de ses conclusions parmi les associations, et même les mass media). Ce raisonnement motiva une autre partie de cette enquête.

Voilà Chers Amis lecteurs. Nous espérons que vous aussi vous ferez l'écho des conclusions de cette enquête.

## L'ENQUETE

Dans cet article nous allons étudier un cas qui pendant plusieurs années a partagé les ufologues en deux camps: les "pro" et les "Anti".

Lorsque nous parlons d'étudier ce cas, nous voulons plutôt dire: étudier la façon dont on monte un cas(nular) de ce genre car du cas il n'y a rien à dire ou presque. Nous avons nommé le cas Miguéres. Tout a commencé pour l'AESV à la sortie de son ouvrage, (5) lorsque nous nous sommes rendus compte que la seule enquête existante sur M. Miguéres était la sienne contrairement à d'autres cas ufologiques célèbres. Partant du principe que le récit de son cas ainsi que l'enquête effectuée par lui-même, ne pouvaient en aucune façon être objectifs, nous effectuâmes l'enquête qui nous montra qu'elle n'était même pas sérieuse.

Il est vrai que les quelques groupes (et ils sont minoritaires) qui se sont donné un tant soit peu, la peine de vérifier l'exactitude de ses déclarations se sont rapidement rendu compte des invraisemblances énormes qui s'y trouvent. Ce sont eux qui formaient le clan des anti, et pour cause.

Le clan des Pour, se situait principalement parmi le public et également parmi les associations qui semblaient avoir oublié que ufologie était synonyme d'enquête et de vérification et qui lui ont fait entièrement confiance au point de lui accorder une publicité gratuite dans leurs revues respectives. A l'AESV nous avons commencé à nous en rendre compte lorsqu'il a fallu faire en 77 un compte rendu de son livre dans le cadre d'une conférence bibliographique.

Quiconque essaye, se rend compte rapidement que le livre qui compte pourtant près de 300 pages, "sonne creux". Effectivement les  $\frac{3}{4}$  du livre sont consacrés à l'accident de l'auteur ainsi qu'à ses conséquences. Bref ! Un récit que pourrait faire n'importe qui ayant vécu cet accident, et disposant de temps; Car l'accident ici, n'est pas mis en doute. Ceci explique les nombreux, très nombreux détails (sur l'accident) qui figurent dans l'ouvrage, et c'est grâce à ces détails que nous allons essayer de vous démontrer, amis lecteurs, que cette "Aventure" n'est que pure invention. (2)

## LES PREUVES

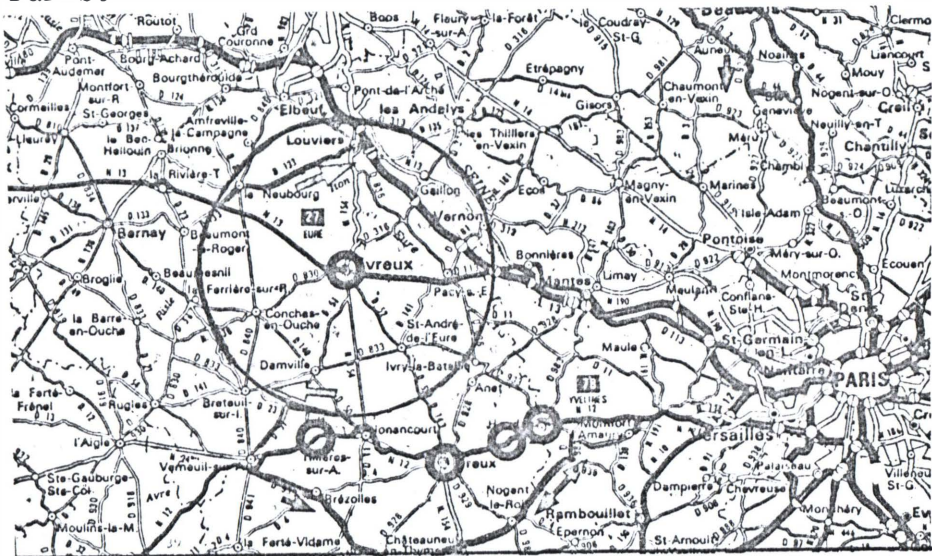
Commençons donc par ces fameuses preuves dont nous parlons. Un regard rapide sur l'aspect général du livre nous apprend (après enquête) qu'il a été publié aux éditions Promazur RG qui sont dirigées par M. Alain Lefeuvre qui est un ami de Miguéres.

(cit. pge 15 et rédaction article pages 249-50-51-52) Ensuite toujours d'après l'aspect extérieur nous nous rendons compte à l'aide de la page dos de couverture, que le truquage en couverture est effectué par M. André Devesa, détail qui a également son importance pour la suite du récit.



Page 34 M. Miguères nous informe qu'au moment du drame, il possédait son brevet ainsi que sa carte de secouriste détail qui nous semble pour le moins bizarre étant donné que la carte de secouriste n'est délivrée qu'aux personnes étant activement impliquées dans les équipes de secours existantes (ex; Sapeurs pompiers, Croix rouge, etc...) et non à des ambulanciers privés qui doivent en principe posséder le C.C.A. (Certificat de capacité des Ambulanciers). Ce point est cependant très difficilement vérifiable. Si un de nos lecteurs peut nous apporter des précisions sur cette question, elles seront les bienvenues. En attendant nous lui accorderons le bénéfice du doute. (2)

M. Miguères nous affirme à la page 44, avoir quitté le centre hospitalier de Perpignan à 18h40, pour effectuer le transport d'un malade grave à Rouen. À la page 47 et à 01h00 du matin il arrive aux environs de Paris.



(fig 1) La région où s'est déroulé l'accident.

Jean Miguères venait de quitter Paris et se dirigeait vers Rouen.

Un rapide calcul nous donne un chiffre de 149 Km/h pour 926 km, comme vitesse de croisière. Ceci est impossible vu que, M. Miguères s'arrêta plusieurs fois notamment à 21h00 et pendant au moins une demi-heure

lorsque son malade décédait. Il faut également tenir compte du fait qu'en 1969, le trancon autoroutier Perpignan-Montpellier n'était pas encore en service. À la page 81 on peut lire que les sauveteurs durent aller chercher d'autres bouteilles d'oxygène (3) car, les leurs étant vides, ils ne pouvaient utiliser le manomètre de débit pour un branchement sur les bouteilles de M. Miguères ceux-ci étant d'un diamètre différent. Ce fait est évidemment difficile à vérifier mais un lieutenant de pompiers nous affirma que ce matériel, (manomètre de débit) était depuis tout temps, et dans toute l'Europe, standard. Réponse logique et qu'il ne faut pas être savant pour comprendre. Nous serions heureux cependant que les lecteurs avertis nous donnent leur avis sur ce point précis.

À la page 96 on apprend la deuxième mort clinique de Miguères qui sera selon ses dires, et tout au long du livre, prononcée mort, 4 ou 5 fois. (À ce stade ouvrons une parenthèse pour préciser que le malade est prononcé "mort" quand la mort a été constatée par la personne médicale en présence de la victime à ce moment précis ou dans un temps relativement court suivant le décès. Lorsque la cause de la mort est connue comme dans le cas présumé de M. Miguères il ne reste plus au praticien que de signer un certificat de constat de décès, et un permis d'inhumer) or, en cherchant dans l'épais dossier médical de Miguères, ces preuves font défaut, nous le verrons mieux plus loin.

Aux pages 128 - 129 nous trouvons des documents signés par un pseudo médecin, car en soumettant ces documents à un graphologue, il nous affirme que: Il y a une grande similitude avec des documents signés "Miguères" et qui se trouvent plus loin dans l'ouvrage ainsi qu'avec des correspondances personnelles dont nous disposons. Notamment au niveau de l'ouverture des "a" à partir de laquelle est commencée le dessin de la lettre. (voir fig 2).

(fig 2)

→ a

Alors que l'inclinaison de l'écriture est d'environ 0,5 degrés vers la droite, les lettres bas (p - g - j -

z - f - etc...) ont une inclinaison importante vers la droite alors que logiquement ils devraient se trouver dans le prolongement de l'écriture, soit vers la gauche. Ceci permet des comparaisons intéressantes entre les diverses écritures. L'appui est de la même intensité sur tous les textes et la signature dans tous les cas légèrement montante vers la droite à son J fendu en son milieu par un trait qui souligne la signature de part en part. Troisièmement, si nous regardons la signature de M. Miguères à la page 108, l'on se rend compte par rapport à celle de la page 237 ainsi qu'en comparaison avec des correspondances personnelles, que celle-ci a été vraisemblablement "retrecie" pour les besoins de la reproduction. Si l'on regarde le texte à la page 128 on se rend compte qu'alors que l'entête est réduit par 2, l'écriture elle-même semble tout à fait normale. Ceci suppose une éventuelle falsification quelconque.

Que de plus facile avec une épouse infirmière, et sous prétexte du secret médical, il n'y ait même pas le nom du centre hospitalier ou le nom de la ville du praticien. Il est un fait que des recherches graphologiques plus poussées donneraient évidemment plus encore, de résultats significatifs que ceux que j'ai déjà obtenus, mais j'en laisse le soin à mes collègues."

Voilà pour l'étude graphologique qui semble effectivement assez révélatrice. Pour suivre, à la page 132 on peut trouver une phrase lourde de conséquences ou M. Miguères affirme avoir été expertisé publiquement sur les ondes de France Inter. En fait d'expertise si l'on en croit le compte rendu fait par Miguères lui-même à la page 131, ce ne fut qu'un monologue à la fin duquel après avoir posé deux ou trois questions le médecin, (tours anonyme) affirma que c'était un miracle.

À la page 141 une affirmation pour le moins troublante et contradictoire. En effet là, nous avons atteint le stade du message en provenance des Extra-terrestres, par télépathie évidemment (ufologie oblige),

et qui étaient selon lui provoquées par lui-même, afin de prouver l'existence de "ses amis" à ses collègues ufologues. Toutes ces affirmations sont bien évidemment difficilement vérifiables, vu l'anonymat des témoins, nous avons donc pour seules informations les affirmations (subjectives) de Miguères lui-même. Ceci, vous vous en doutez, n'est pas suffisant pour authentifier son récit.

## UNE PREUVE ?

À la fin de ce chapitre il nous raconte également un cas de "tele-transport" qui s'est passé en compagnie de Jimmy Guieu et Guy Tarade, qui tous deux nous ont confirmé le fait (voir annexe I et 2). Nous ne cachons pas que cette "aventure" nous semble peu vraisemblable pour plusieurs raisons...

L'auteur affirme s'être retrouvé 3 fois hors de l'autoroute qu'il avait emprunté à Nîmes en direction de Marseille, fait qui lui prouve le "tele transport", étant donné que par 3 fois il n'a atteint aucun péage, et s'est même retrouvé sur une départementale inconnue.

Ceci s'explique très facilement par le fait qu'IL N'EXISTE AUCUNE AUTOROUTE ENTRE NÎMES ET MARSEILLE, mais simplement la N.113 jusqu'à St Martin de Crau et ensuite la N.568 jusqu'à Marseille, ce qui constitue la route la plus directe. La départementale peut être tout simplement la D.35 qui se trouve dans le prolongement de la N.113 et ceci en admettant, que pendant la discussion animée (page 191) le conducteur ait à l'intersection, "raté" le panneau indicateur. Fait plus que probable. Pour suivre l'autoroute, il aurait fallu monter jusqu'à Orange lieu où l'autoroute A.9 se croise avec l'A.7, soit un détour de 120 Km.

Comme on peut le voir, là encore l'auteur n'a pas daigné vérifier les faits qu'il rapporte.

Dans le chapitre 17, l'auteur nous expose un certain nombre de miracles qui en somme, tiennent plus à ce que nous pouvons qualifier de "chance", cependant



ou "ils" affirment en substance que M. Miguères développera une partie de son cerveau faisant de lui un être d'une intelligence accrue, également, que s'ils n'avaient pas orchestré l'accident prévu par leur soin, il n'y aurait eu aucun survivant. Toujours selon leurs dires ils ont 20 millions d'années d'avance sur nous, ce qui leur permet les prouesses ci dessus. Le fil rouge semble logique. Là où nous ne sommes plus d'accord c'est lorsque l'ordinateur (entre guillemets la première fois et sans, trois phrases plus loin) de bord, à une perfection de très loin inconnue pour nous. cela semble illogique à deux points de vu.

1) Des êtres ayant non pas 2, 12, mais 20 millions d'années d'avance, et ayant une capacité de cerveau comme prétendu dans l'ouvrage, n'auraient pas besoin d'un ordinateur qui serait en somme un gadget aussi inutile que dépassé. D'Autre part.....

2) (et c'est là que M. Miguères semble s'enfoncer tout seul). C'est que la télépathie faisant parti des pouvoir "paranormaux" semble incompatible avec l'ordinateur. Ceci n'est cependant que pure hypothèse.

A la page 168 Guy Tarade contacté par Jean Miguères, fixe un rendez vous pour un survol de Nice puisque ce dernier peut communiquer avec les E.T. grâce à un code. En fait, la date plus imprécise que l'on voudrait nous le faire croire se situe entre le 15 et le 31 Janvier. Cela laisse une marge de 16 jours. Pour notre part, nous sommes étonnés que M. Tarade n'ait pas vu d'autres O.V.N.I. (4) dans ce laps de temps car les chances de voir des appareils Non - Identifiés sont effectivement grandes (surtout sur le littoral) et il ne se passe pas un jour en France sans qu'un OVNI soit signalé.

Nous ne porterons aucun jugement sur les affirmations de M. Tarade, mais comme on peut le voir la question des dates est sujet à caution. D'autre part il faut noter que M. Tarade était peut être seul lors de l'observation. A la fin de la deuxième partie du livre (5), M. Miguères nous fait le récit de toutes les observations d'OVNI qui l'ont suivies

ces affirmations ne peuvent être objectivement vérifiées.

Le chapitre 18 est particulièrement intéressant et important car comme nous allons le constater, l'un des piliers principaux soutenant l'édifice "Miguères" laisse un vide, difficile à remplir. Miguères semble (selon ses dires) avoir été l'objet de mutations depuis ce jour "fatidique" du 11 Aout 1969 qui peuvent se diviser en trois catégories. En premier lieu il y a les mutations physiques. Miguères reconnu invalide à 80% n'est nullement handicapé. En 9ème annexe la reproduction de 2 parmi les nombreux articles que nous avons dénichés et qui nous montrent que si les miracles ne font pas légion, ils existent et constituent un pourcentage relativement élevé des accidentés. Il y a cependant au long de ce chapitre une note d'orgueil et presque de fierté,

Un Miguères se regardant dans la glace, en pensant, je suis devenu beau, grand, fort, et intelligent, qui, nous sommes sur, n'échappera à personne.

En deuxième lieu, il y a les mutations physiologiques, là encore l'on retrouve un homme d'une robustesse inégalable et d'une constitution à toute épreuve. Peut être, et alors...?

Ces affirmations sont à nouveau appuyées par des documents anonymes et des déclarations invérifiables, quoiqu'il en soit ce chapitre est insignifiant en ce qui concerne l'authenticité du récit, sauf pour la dernière partie qui nous pose certains problèmes. En effet M. Miguères affirme avoir été plusieurs fois chez le Dr M. Pages (voir annexe 3), mondialement connu pour ses recherches sur l'anti-gravitation, afin de discuter des détails du plan des OVNI qui lui fut fourni directement par ses "amis".

Nous nous sommes immédiatement mis en contact avec le Dr Pages (Annexe 3) et lui avons posé la question: Est ce vrai ? Sa réponse nous laisse perplexe

Monsieur Serge LEUPA

Beauregard 3

2003 NEUCHÂTEL

Suisse

## Annexe II

Cher Monsieur,

Votre courrier du 7 écoulé me parvient au Québec où, depuis un mois (et jusqu'au 20 Mai environ) j'effectue une tournée de conférences. Tout comme en France, je suis submergé de travail car outre mes conférences, les rencontres quasi quotidiennes avec la presse des villes où je suis programmé, je fais plusieurs fois par semaine des émissions radio & TV. Ma réponse sera donc en style télégraphique (et laborieuse, avec cette machine dont le clavier américain ne m'est pas familier!).

- 1) - L'incident de l'autoroute rapporté par J. Miguères est authentique et il n'est pas unique; le même incident eut lieu, voici une dizaine d'années, alors que je me rendais à l'usine atomique de Cadarache pour y effectuer un reportage; notre voiture de l'ex-R.T.F se retrouva dans l'enceinte de l'usine atomique sans que nous ayons franchi le (sévère) contrôle du Service de Sécurité à l'entrée.
- 2) - Oui, le cas Miguères fait parti des manipulations chères aux Extra-Terrestres; même si Jean, ainsi manipulé, n'a pas tout dit ou a enjolivé (c'est une hypothèse, j'insiste là dessus) son aventure, j'ai la conviction qu'il est sincère.

A mon tour de vous demander un service. Dans la pagaille de mon départ au Canada, j'ai oublié l'adresse genevoise du groupement qui organise du 7 au 14 Mai des rencontres de parapsychologie, sous l'égide duquel je devais faire deux conférences. Le prolongement de ma tournée au Québec m'empêchera d'y participer. Pourriez-vous retrouver ce groupement et l'informer de mon impossibilité de donner ces conférences? Vous pourriez peut-être obtenir des précisions sur ces manifestations auprès de mes amis genevois Jean Wachs ou Georges Emmenegger, de la Fédération Suisse d'Ufologie.

Par avance, merci et cordialement

à vous.

JIMMY GUIEU

P.S. - Indiquez-moi SVP votre No de téléphone afin que je puisse vous appeler si, comme je le pense, je me rends en Suisse en Juin.

pendant très longtemps et à vrai dire, nous ne sommes toujours pas en mesure de fournir une réponse satisfaisante (annexe 4). Nous pouvons toutefois nous permettre d'avancer plusieurs hypothèses,

1) Pages n'a jamais eu de relations avec Miguères d'où sa réponse justifiée, cela signifierait toutefois faux et usage de faux par M. Miguères.

2) Pages intéressé par d'éventuels détails fournis par M. Miguères aurait, tout en étant un collègue de travail, été gêné par la parution du livre de ce dernier. Ceci nous a semblé peu vraisemblable, car M. Pages, plus "diplomate" ne nous aurait pas écrit "je vous laisse juge du restant du texte" phrase qui sous entend que la totalité du livre n'est que pure invention.

La troisième hypothèse avancée dans un article signé "GABRIEL" (voir annexe 5) publié dans OURANOS(6) et repris dans son ouvrage, indiquerait que Pages renie toute relation avec Miguères pour par la suite utiliser les renseignements en se targuant une découverte qu'il n'a pas fait.

L'enquête nous montrera par la suite que cette invraisemblable affirmation ne vient pas de GABRIEL, mais d'une source qui nous est pour l'instant inconnue. (décidemment le mystère s'épaissit).

La dernière hypothèse serait que la réponse que nous avons reçu de M. Pages émanait d'une tierce personne inconnue de tous. Nous laissons cependant le soin aux auteurs de science fiction, de développer cette dernière hypothèse.

Il semblerait d'après les éléments en notre possession que d'une façon ou de l'autre, Pages ait été la victime d'une machination. Celui-ci d'un âge respectable, vit paisiblement et ne désire pas (semble-t-il) promouvoir l'entreprise Miguères en l'attaquant en justice pour diffamation.

À l'heure où j'écris ces lignes, nous recevons une deuxième lettre de Pages, adressée aux collègues de notre section suisse (7) et sur laquelle nous laisserons aux lecteurs, le soin de tirer leurs



propres conclusions.

Avec la fin du livre nous avons cependant le témoignage qui semble conclure notre propre enquête. Les "Amis" de Miguères lui apprirent "qu'ils" venaient d'une base se trouvant dans notre système solaire, et ceci lors d'une communication télépathique qu'il eut au début de l'année 1973, "ils" lui dirent "qu'ils" venaient d'une planète s'appellant "Kristcha". Il est intéressant de noter que cette information filtre dans divers articles seulement à partir d'Avril 1975. Le 26 Décembre de cette même année, l'annonce officielle de la découverte d'un astéroïde est faite, dans les journaux français, découverte effectuée par Monsieur Charles Kowal (son astronome préféré, puisqu'il délaisse son premier astéroïde au profit de Chiron, 10ème planète découverte récemment par le même astronome). qui n'est pas un novice puisqu'il a découvert entre-  
autre les 13ème et 14ème satellites de Jupiter, et que nos lecteurs ont appris à connaître dans notre bulletin No 5. (annexe 6)

Il faut croire que Miguères, ayant eu vent de cette découverte (erronée) par ses amis de l'observatoire de Nice (8) sauta sur l'occasion afin d'en tirer un profit maximum en annonçant que l'information restait inconnue au moment de son "message" (lors de la découverte d'un objet, tous les grands observatoires mondiaux sont appelés à "vérifier" l'information même si l'annonce de celle-ci doit avoir lieu 6 mois après).

À la page 227, nous avons une photo de l'ambulance qui selon ses dires, aurait été prise plusieurs jours après l'accident et sur laquelle (toujours selon ses dires) on le voit lui ainsi que "l'ami extraterrestre" qui lui appliqua la "pastille" sur la nuque.

L'on a beau chercher, la mettre à l'endroit, à l'envers, la mettre sur le côté, la voir de droite à gauche, la regarder dans une glace, avec les amis, les voisins, les parents, les chimpanzés du zoo le plus proche, on ne voit rien, malgré cela et en toute

bonne foi, en se concentrant dessus pendant une dizaine d'heures, on peut éventuellement trouver quelque chose ayant une lointaine parenté avec une tête humaine. C'est bien maigre.

À la page suivante (ironie du sort ou intervention extraterrestre ??) on trouve deux certificats d'authenticité dont l'un est délivré par M. André Devesa que M. Miguères devait connaître assez bien puisque c'est lui qui signe le montage de la couverture. Miguères travailla comme chef de train à la R.A.T.P. et comme détective privé à Perpignan. Il faut croire qu'il exerça cette dernière activité avec perspicacité puisque, s'il faut en juger par ces lettres (annexe 7) il ne laissa aucune trace de son passage.

Il faut enfin ouvrir une parenthèse pour parler des expertises scientifiques qu'il du subir, puisque la sera le sujet de son deuxième ouvrage. Sans parler des certificats anonymes qui jonchent son ouvrage, il reste des résidus de plusieurs interrogatoires sous hypnose qui n'ont jamais été faites sous le contrôle strict d'une personne scientifique. La seule fois où cela aurait pu se faire, (voir annexe 5) la tentative avorta. Ce qui n'empêcha pas M. Miguères d'utiliser l'invitation comme preuve de son passage devant "la science".

## CONCLUSION

Avec la fin de cette enquête longue et laborieuse mais qui se voulait complète et décisive, s'impose une conclusion.

Les preuves, nos preuves publiées ici ne sont que la partie visible d'une enquête qui nous incita à beaucoup de réflexion, non seulement sur le cas Miguères, mais sur les contactés en général. Les moyens dont disposent les ufologues pour vérifier leurs affirmations, la facilité avec laquelle on peut "disseker" la vie d'un individu (voir à ce sujet le film "Dossier 51" de Michel Deville 1973). les moyens de monter une supercherie de cette envergure, les

raisons qui poussent à inventer une histoire de contact, et, pour ces deux dernières questions, nous pouvons émettre des hypothèses.

Il semblerait que malheureusement et malgré certaines précautions prises, il soit d'une simplicité enfantine d'inventer une histoire telle celle de Jean Miguères ayant une apparence solide. (Dans le cas qui nous intéresse) Certificats, documents, attestations, lettres etc... à condition de disposer du temps nécessaire et de faire un bon scénario ou rien ne doit être laissé au hasard tel pour un film. Par la suite il ne reste plus qu'à devenir son propre acteur, et le tour est joué.

Dans l'ouvrage de M. Miguères nous trouvons une constante bien connue des sociologues (voir à ce sujet Science et Vie No 729 du Juin 78 page 35) indispensable à l'invention d'un récit utilisable.

Vous prenez un fait invérifiable (contact), vous le joignez à une donnée scientifique nullement mise en doute (découverte du planétoïde)(9) vous adaptez à un schéma bien connu et dont le système est bien rodé (cas de contacts célèbres. Constantes = télépathie, message à l'humanité, observation de l'engin, de l'humanoïde etc..) vous saupoudrez le tout d'un peu d'humour, de (fausse) modestie, de "Oh non, c'est pas moi c'est eux", de maladresse dont l'adresse nécessaire pour l'être (maladroit) est maladroitement cachée, d'une pointe de tendresse, et d'un sentiment d'impuissance devant l'inexpliquable tout puissant, et vous avez votre scénario presque parfait ou du moins suffisamment bon pour le public, qui finalement n'a à compter sur personne pour lui démontrer la supercherie.

Affabulateur ? certainement, l'appât du gain ?? certainement aussi. C'est tout de même plus facile, plus intéressant, plus discret, plus sûr, et plus lucratif que de dévaliser une banque. Mais le cerveau humain est un outil fragile ou l'équilibre n'a besoin que

d'un détail pour se rompre. Il semblerait que l'appât du gain ne soit pas totalement responsable et laisse une place à l'orgueil et au besoin de faire parler de soi, mais depuis 1969 (date de l'accident) le récit s'est transformé pour se perfectionner et, à, peu à peu laissé place à monsieur Coué, qui donna son nom à une célèbre méthode de lavage de cerveau par auto-suggestion post-sophrologique selon l'avis de divers spécialistes que nous avons interrogés. Il semblerait donc que M. Miguères y croit "dur comme fer". D'autant plus mal fera la chute.

Association d'Etude sur les  
Soucoupes Volantes Aix avec la  
collaboration de sa section Suisse.  
Redigé par Petrakis Perry.

Reproduction même partielle strictement  
interdite sans autorisation.

- 1) Miguères dans son ouvrage page 19 nous affirme avoir mis plus de 6 ans à réunir les nombreux documents qui lors de la lecture, se réduisent à pas grand chose pour ne pas dire rien du tout. Il affirme par ailleurs que les personnes se donnant la peine d'analyser les choses en toute honnêteté verront tomber spontanément leur scepticisme. Ce n'est pas tout à fait ce qui nous est arrivé et qui donc fait l'objet de cet article. D'autre part tout est vérifiable et a déjà été vérifié (selon lui). Nous allons voir plus loin que jamais rien a été plus faux.
- 2) A la page 75 Miguères affirme avoir dirigé son bras droit indemne, sur le retroviseur intérieur du véhicule (le retroviseur interne d'une D.S. se trouve en haut au centre). Alors que si l'on en juge d'après la photo en 1ère page de couverture il y avait non seulement plus de retroviseur, mais plus de moteur, plus de portières avant, plus de roues avant etc.. Comme on peut le voir, le souci d'exactitude exprimé à la page 20 du livre, semble lui faire cruellement défaut.
- 3) La désincarcération dura 3h20.
- 4) Comprendre Objet volant restant sans identification.



- 5) "J'ai été le cobaye des Extraterrestres" Editions Promazur RG Par Jean Miguères.
- 6) Publié par la Commission d'Etude Ouranos. M. Pierre Delval. B.P. 38, 02110 Bohain.
- 7) AESV Suisse/ M. Yves Bosson 2, ruelle du Centre 1800 CH Vevey.
- 8) voir son ouvrage page 13.
- 9) Ceci permet d'avoir une pluie de certificats de toutes sortes.

## Espoir après un an de coma

BOONE-GROVE (Indiana) (AP). — Il y a exactement un an, Kevin Clift se rendait en voiture au village voisin pour acheter un cadeau d'anniversaire à sa mère. Un pneu explosa et la voiture se retourna.

Les médecins ne lui donnèrent pas plus de 24 heures. Mais Kevin a survécu. Depuis un an, il est dans le coma. Mais comme il est toujours en vie, ses parents conservent l'espoir.

Après être resté pendant plusieurs semaines dans un état critique avec un rein endommagé, des côtes cassées, et de graves lésions au cerveau, il a serré la main à sa mère.

Le malade eut à subir une défaillance hépatique qui se manifesta par une jaunisse, une poussée brutale de température et des accès de délire. Puis il tomba dans le coma; c'est alors que les Dr<sup>s</sup> Allen et Fulton opérèrent une nouvelle fois. Trouvant le foie très atteint et volumineux, ils insérèrent un drain dans le canal biliaire pour faciliter l'écoulement de la bile, retirèrent une partie de l'intestin grêle qui était perforée et placèrent une sonde à demeure, directement sur la partie restante de l'intestin, afin d'administrer au malade un composé alimentaire hyperglucidique et pau-

vement satisfaisant.

**Triomphe des médecins.** Quand l'été arriva, Wayne continuait à reprendre régulièrement des forces; il pesait 78 kilos et son moral s'améliorait. Mais il était resté couché si longtemps que, lorsqu'il essayait de se lever, la tête lui tournait.

On commença donc par le placer sur une table basculante dont on changeait l'angle d'inclinaison afin de faciliter la circulation du sang. Puis il fit ses premiers pas en chancelant, soutenu par l'infirmière Dolorès Reeser. Enfin, petit à petit, il arriva à marcher tout seul jusqu'à la salle de rééducation.

## L'HOMME QUI FUT VIDÉ DE SON SANG

C'EST en février 1972 — il avait alors vingt et un ans — que le sergent Tor Olsen, de la base aérienne McConnell, à Wichita (Kansas), remarqua le gonflement de ses articulations. Il ne s'en soucia pas outre mesure, d'autant qu'à l'hôpital on ne lui trouva rien d'inquiétant. Cependant, l'enflure empira vite, et

bientôt ses chevilles, ses poignets, ses épaules et son dos furent douloureux. Il n'arrivait plus à se baisser pour nouer ses lacets et marchait avec peine. Le 23 du même mois, il était hospitalisé.

On diagnostiqua alors une hépatite virale et on appliqua le traitement approprié : repos au lit,

Guy TARADE

"Le Neptune"  
8, Quai des Docks  
08300 NICE

Nice le 12 Août 1977

A . S . E . V.

Mr. Coste Robert  
Avenue Gaston Berger  
Le Pré aux Clercs  
13100 AIX EN PROVENCE

## Annexe I

Cher Ami,

J'ai tenté dans mon livre "Les Chéniques des Mondes Parallèles", de donner des phénomènes OVNI, une nouvelle définition, c'est donc sans crainte que je peux aborder avec vous le cas Jean Miguères, dont j'évoquais l'aventure dans cet ouvrage.

Je dois vous dire de suite que je n'ai pas été très tendre avec ce contacté, lors de notre premier échange épistolaire. Les illuminés au mauvais sens du terme sont en effet légion, je ne vous apprend rien.

Miguères m'a prouvé qu'il pouvait provoquer un survol de Nice à une date fixée par moi; c'est troublant! — De plus l'aventure épique de l'autoroute, rapportée dans son bouquin est réelle. Il m'est encore impossible de me l'expliquer, mais en tant qu'ancien chef de commando parachutiste, je vous jure que j'ai les pieds bien ancrés au sol...


Suivant Jean Miguères depuis plusieurs années, j'ai la certitude qu'il représente un des éléments les plus importants de notre quête de l'Impossible. J'ai la certitude que dans moins d'un an, nous aurons sur le problème OVNI des informations susceptibles de nous prouver que les entités, j'en suis sûr, devrais écrire les PENSEES ou les Forces, qui ont agi Miguères, n'ont rien d'humaines et que leurs motivations profondes, sont liées à une évolution temporelle de notre monde. Notre morale binaire n'existe pas pour ELLES!

Je ne peux pas vous en dire plus par courrier, je souhaite que nous puissions nous rencontrer un prochain jour, à l'occasion d'une conférence ou d'un congrès sur ce thème.

Bien Sincèrement

Guy Tarade





 Bison Futé  
 Autoroute

Bien sincèrement votre.

Annexe III

Cher Monsieur  
 Tout ce qui a trait à mes rapports avec Monsieur  
 Fernand est inutile et incorrect.  
 Je vous prie de ne pas en tenir compte.

DOCTEUR MARCEL PAGÈS  
 4, RUE PARAZOULI, 4  
 68000 PERRIGNAN  
 Téléphone : 602630

PERRIGNAN, LE 10.01.1977



Gabriel Annexe V

Monsieur,

Je dois vous avouer que jusqu'à ce que me parvienne votre lettre, je ne connaissais pas l'A.E.S.V., mais comme mon ami vous a communiqué nos coordonnées, je vais donc vous répondre.

1/ Le compte rendu de l'affaire "Claude Dubois" paru dans OVRANOS et repris par Miguères dans son "service de presse" n'a jamais été de notre fait. Mais il est bien connu que tant Delval-Ovrans que d'autres particuliers n'ont pas manqué de s'adjuger notre signature pour donner un cachet de crédibilité à leurs indigentes imbécilités. Nous pourrions "attaquer" Miguères et l'obliger à rétablir la vérité mais ce serait accorder trop d'importance à des individus qui n'en valent vraiment pas la peine.

2/ Il est exact que nous disposons sur l'affaire Miguères de documents extrêmement intéressants. Toutefois, ils sont tous d'ordre médical et donc couverts par le secret professionnel. Aucune chance donc pour que nous vous les communiquions quelque jour que ce soit.

3/ Je puis toutefois vous apporter quelques informations sur le cas Miguères.

-L'accident est "authentique", le rapport de gendarmerie en fait foi.

-L'état physique de Miguères après son accident ne relève que de ses propres affirmations. Il n'existe aucun document médical en témoignant. Si vous voulez commencer votre enquête par le bon bout, essayez donc de retrouver trace des "bilans cliniques" de l'individu... Je puis vous rassurer, il n'y en a pas... Quant à un homme soit disant mort cliniquement à trois reprises, il me semble par ailleurs manquer des seuls documents probants à ce sujet: Le certificat de décès et le permis d'inhumer.

Donc en résumé, si Miguères s'est effectivement tiré "par miracle" d'un grave accident, tout le reste n'est que divagations et affabulations auxquelles d'ailleurs, il a fini par croire...

-Un seul élément pouvait commencer à rendre crédible son "aventure". Bien avant qu'il soit connu du public et que des articles aient été publiés le concernant, lui a proposé un interrogatoire sous hypnose mené par un des plus grands spécialistes français de la question. Miguères s'est bien sûr débiné, mais pire que cela, il utilise éfrontément et mal honnêtement la lettre de son ami lui proposant la séance comme "PREUVE" du fait qu'il l'a subie et que les scientifiques français ont étudié son cas.

En somme, et pour conclure, je vous dirais que si vous comptez passer plusieurs années à enquêter sur cette escroquerie débile, c'est que :

Soit vous avez du temps à perdre.... Tant mieux pour vous, ce n'est pas notre cas.

Soit vous n'avez rien de mieux à faire... Et pourtant, ce ne sont pas les affaires Ufologiques bien plus intéressantes que cette ineptie qui manquent. Mais encore faut-il se donner la peine de les chercher.

Soit vous n'avez d'Ufologues que le nom... J'ose espérer que ce n'est pas le cas.

N'ayant pas de temps à perdre avec les Vorilhon, Migères et autres contactés d'Avignon, je vous transmets quand même l'expression de mes sentiments les meilleurs en espérant que vous quitterez cette voie sordide dans laquelle vous êtes en train de vous fourvoyer.

Les Miguères, Vorilhon et Cie se foutent royalement qu'on les démolisse ou qu'on les vénère. Ils tiennent juste compte du fait que chaque fois que l'on parle d'eux, ça leur fait de la "pub". Conclusion, la meilleure façon de se comporter avec eux, c'est de les ignorer.

Cordialement,

Perpignan 23/1/79

Cher Monsieur.

Mon retard à vous répondre est dû à un long séjour en clinique.

MIGUÈRES est un ami qui m'a rendu quelques services aussi je suis gêné pour vous dire que rien n'est vrai relatif à nos soi-disant conversations que nous aurions eues.

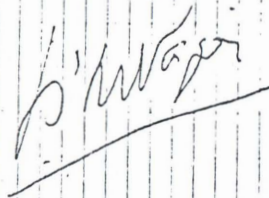
Par contre le texte que lui ai donné pour lui faire plaisir est de moi, mais je ne pensais pas l'usage qu'en ferait.

Je crois surtout qu'il doit beaucoup plus aux médecins qui l'ont soigné qu'à de soi-disant E.T.

En tout cas il ignore tout du fonctionnement presquedes OVNIS.

Sincères salutations.

Docteur M. J. J. PAGES



Annexe IV

Dept. of Astrophysics  
**CALIFORNIA INSTITUTE OF TECHNOLOGY**  
 PASADENA, CALIFORNIA 91126

January 25, 1978

Dear Mr. Perry,

Enclosed is the material you requested, concerning my asteroids, and the planetoid 'Chiron'.

The orbit of the asteroid, 1975 YA, was originally reported incorrectly as being between the orbits of Venus and Earth. Actually, it travels between the orbits of Earth and Mars. Asteroids 1976 UA and 1977 HB, however, do cross the orbit of Venus.

Yours sincerely,

*Charles T. Kowal*

Charles T. Kowal

Cher M. Perry

Ci joint vous trouverez les renseignements que vous me demandez concernant mes asteroides et le planetoide "Chiron".

L'Orbite de l'asteroide, 1975 YA (celui qui nous interesse NdT) avait ete incorrectement signale entre les orbites de Venus et de la terre. En verité il navigue entre les orbites de la Terre et Mars. Les Asteroides 1976 UA et 1977 HB, cependant, traversent l'orbite de Venus.

Sincèrement votre  
 Charles T. Kowal.

Annexe VI

Détective privé

3, rue Voltaire

PERPIGNAN

☎ [REDACTED]

Tél. 34-26-84

Le 28 Mars 1978

A. E. S. V.  
 40, Rue Mignet  
 13100 AIX-EN-PROVENCE

Messieurs,

En réponse à votre lettre du 17/ 3/78 , nous nous permettons de vous faire savoir, que le Cabinet DAN a été créé le 1er Janvier 1975;

Donc, il doit y avoir erreur sur le nom et l'adresse du Cabinet.

Nous vous prions de croire Messieurs, à l'assurance de nos meilleurs sentiments.



Annexe VII -



DÉTECTIVE PUPET

CABINET CRÉÉ EN 1943

AGRÉÉ CHAMBRE SYNDICALE PROFESSIONNELLE

TOUTES MISSIONS

1, RUE DU CHEVALET

PERPIGNAN

Tél. 34-67-56 & 34-49-22

Perpignan, le 20.2.78

A.E.S.V.

40, rue Mignet

13100 AIX-EN-PROVENCE

Monsieur le secrétaire,

Bien reçu votre lettre  
du 18.2. concernant M. MIGUERES.

Je n'ai jamais employé  
cette personne dans mon cabinet.

Veuillez agréer, mes  
salutations distinguées.

*[Signature]*

Annexe VII bis

Guy TARADE

"Le Neptune"  
D. Quai des Docks  
06300 NICE

Nice le 21 mars 1978

MONSIEUR SERGE LEUBA  
BEAUREGARD 3  
2006 NEUCHÂTEL  
SUISSE

Cher Monsieur,

Je vous confirme que la lettre  
publiée par Jean Miguères est parfaitement authentique. Tous  
les faits cités par l'auteur correspondent à la vérité.

Ce contacté doit être considéré  
comme le sont tous les autres, c'est à dire comme un élément  
inclus dans le problème OVNI.

Il semble actuellement que nous  
subissons un "mind-control" très poussé.... La sortie du film  
"Rencontres du 3em Type" illustre parfaitement cette hypothèse.

Le cas Miguères intéresse les  
milieux médicaux, car comme il l'écrit dans son livre, trois  
fois la mort s'est emparée de lui. Son aventure n'est d'ailleurs  
pas unique et plus de quinze ans de recherche dans ce domaine  
m'ont permis de rencontrer des êtres qui avaient vécu des  
aventures encore plus dramatiques que la sienne, ou plus extra-  
ordinaires. Je connais une personne qui est restée plus de  
deux heures avec des hommes venus d'un autre monde.... Ce fait  
est presque totalement inconnu des ufologues.

Dans l'espoir de vous relire  
prochainement, je vous prie de croire à l'expression de mes  
plus amicales pensées.

Guy Tarade

Annexe VIII

*[Signature]*

## JEAN MIGUERES A AIX

Miguères était donc venu à Aix le 21 Mars 79, donner une conférence à la salle des fêtes, réunissant ainsi environ 500 personnes dont MMs Michel Figuet, Jimmy Guieu, ainsi que plusieurs membres de l'A.E.S.V. d'Aix. Pendant et tout au long de la conférence qui débuta à 21h15, Miguères s'empessa d'affirmer que, souvent se manifestaient des troubles de service envoyés par les services de police et du CNRS.

En l'occurrence et pendant le débat qui se voulait rude, nous fûmes les troubles de service ou du moins fûmes nous traités ainsi par M. Miguères qui ayant préparé le terrain, bondi sur l'occasion (le scénario étant identique dans toutes les conférences) pour prouver à ses auditeurs que, cette fois ci encore "on" ne l'avait pas oublié, ce qui eut pour effet de partager le public en deux camps bien distinctes. Ceux qui venaient se faire une opinion et qui étaient donc prêts à écouter la seconde partie de notre dossier (la première partie ayant été rapidement exposée dans la cohue générale); et ceux, qui payèrent 20f pour les sensations fortes, pour voir "Le Miguères de la télé" et qui furent satisfaits puisque la cohue générale étant telle, nous dûmes nous rasseoir sans plus rien dire, en pensant simplement que la manoeuvre était d'une subtilité et d'une infaillibilité difficilement égalables.

Ce fut cependant une réussite pour l'AESV qui ouvrit ses dossiers de 00h00 à 02h00 du matin à de nombreuses personnes intéressées (dehors) et qui reçut par la suite de nombreuses excuses et marques de sympathie. Nous remercions le public Aixois.

Petrakis Perry.

AESV No 10 AVRIL 79 Numéro Spécial  
 ABONNEMENT POUR L'ANNEE: 20ff --- 10fs  
 Dépôt légal: Dès Parution  
 No de Commission Paritaire: En attente  
 Correspondance: AESV 40, rue Mignet 13100 AIX  
 Reproduction même partielle, strictement interdite.



## Contact Information

Observatoire des Parasciences  
PO Box 80057 - La Plaine  
FR - 13244 Marseille Cedex 01  
France  
[cataloguemartien@free.fr](mailto:cataloguemartien@free.fr)

<http://articles.lescahiers.net/?z=i2040>

## Ovni-Présence

<http://lescahiers.net/CatalogueMartien/OP.html>

## Anomalies

<http://lescahiers.net/CatalogueMartien/Anomalies.html>

***Note importante : il est interdit de récupérer la version numérique de la présente publication et de la mettre en ligne sur tout site web, blog, réseau social, y compris un site personnel, amateur, etc. La seule parution en ligne autorisée par l'éditeur de cette revue est celle figurant sur le site web de l'AFU (Archives for the Unexplained). Toute autre parution non autorisée sera réputée contrefaite et toute contrefaçon sera susceptible de poursuites.***

***Important note: It is forbidden to retrieve the digital version of this publication and put it online on any website, blog, social network, including a personal site, amateur site, etc. The only online publication authorized by the publisher of this journal is the one appearing on the AFU (Archives For the Unexplained) website. Any other unauthorized publication will be deemed a copyright infringement and any infringement will be liable to prosecution.***